

« Au cours de cette conférence, dit-il (1), les difficultés passées me furent exposées et une nouvelle attaque me fut annoncée pour le lendemain. Effectivement, le 18 mars, j'assistais à une bataille indécise entre la flotte et les forteresses turques, et j'eus l'honneur de vous câbler ensuite ma conviction absolue que toutes les forces mises à ma disposition seraient indispensables pour permettre à la flotte de forcer les Dardanelles » ; et plus loin : « Avant de rien commencer, je dus d'abord regrouper les troupes sur des transports. Il fut impossible d'effectuer ce regroupement à Moudros, par suite du manque de ressource offertes par ce port. C'est pourquoi j'ordonnai le départ pour les ports d'Égypte. Le 24 mars, je partais moi-même pour Alexandrie où je restai jusqu'au 7 avril, travaillant à grouper mes troupes sur les transports avec la plus grande attention, dans l'ordre du débarquement projeté. Le général d'Amadé agit de la même manière. Le 7 avril, mes préparatifs se trouvèrent suffisamment avancés pour me permettre de retourner à Lemnos avec mon état-major et de mettre mon plan au point, en contact étroit avec le vice-amiral commandant la flotte de la Méditerranée orientale. »

Voilà le plan général de préparation nettement exposé. Maintenant, il s'agissait de passer à l'exécution, en vue d'un débarquement décidé dans la presqu'île de Gallipoli.

Les transports portant les troupes de débarquement, venant d'Égypte, transbordèrent celles-ci, le

(1) Premier rapport du général Hamilton au secrétaire d'Etat pour la guerre. (Période du 25 avril au 5 mai 1915.)